



Pierre DUMONT

Président du Collectif Indre Energies Responsables

Avril 2024

n°21 Pascal VRIGNAT
Président



“Les effets d’annonce et les bonnes intentions se fracassent contre le mur de l’argent et l’opportunisme électoral.”

► On vous connaît également comme auteur d’un ouvrage bien connu dénonçant “L’écologie bananière”. Votre ouvrage s’est appuyé sur des éléments factuels tout à fait étonnant. Vous avez transmis un exemplaire auprès de certains élus. Avez-vous reçu en retour des commentaires, des remarques, des félicitations...?

Certains élus m’ont témoigné leur soutien de façon parfois chaleureuse. Mais beaucoup d’entre eux sont très embarrassés, écartelés qu’ils sont entre les recettes qu’ils pensent pouvoir tirer des éoliennes, la pression des propriétaires qui ont donné à bail leurs terres aux promoteurs et les opposants à l’éolien. Cette contradiction les met dans une situation très difficile à gérer.

“Nous constatons actuellement une véritable “hystérie” des promoteurs éoliens, favorisée par l’appât du gain et une grande complaisance des médias.”

► Les socles constituant de notre histoire et de notre environnement consistent à préserver, à valoriser, à transmettre un thème majeur. Ce thème peut se résumer en deux mots “PRÉSERVER LE BEAU”. Ce beau a fait la grandeur de la France bien au-delà de nos frontières. Depuis quelques années, le « BEAU » est attaqué de toutes parts. Quel est votre réflexion sur ce sujet presque philosophique ?

Il est ahurissant de constater que ni l’état, ni certains de nos élus, ne semblent concernés par la préservation de la beauté. Au-delà des effets d’annonces électorales rien n’est fait pour protéger efficacement notre patrimoine architectural, nos paysages, la biodiversité,... Les effets d’annonces et les bonnes intentions se fracassent contre le mur de l’argent et l’opportunisme électoral.

► Bonjour Monsieur le Président du collectif “Indre Energies Responsables” et merci d’avoir accepté cette interview. Ce collectif est en place depuis le mois de septembre 2023. Aujourd’hui, il réunit près de 21 associations et collectifs. Pourquoi avoir fait ce choix ?

Nous avons constaté que les associations existantes qui luttent contre les projets éoliens avaient parfois du mal à se faire entendre. Les réunir permettait de parler d’une seule voix et d’avoir plus d’influence sur nos interlocuteurs. La preuve en est que la première manifestation organisée par notre collectif, le 18 décembre 2023 à Déols, a réuni 400 personnes, le préfet, un député, le Président du Conseil Départemental, le Président des maires de l’Indre, et plus de trente maires ruraux.

“Certains élus m’ont témoigné leur soutien de façon parfois chaleureuse.”

► Passionné de patrimoine et d’histoire, vous êtes très attaché à notre département et plus largement à la préservation des atouts du Berry. Pourquoi faut-il s’engager encore plus ardemment aujourd’hui dans cette démarche citoyenne ?

Nous constatons actuellement une véritable “hystérie” des promoteurs éoliens, favorisée par l’appât du gain et une grande complaisance des médias.

Si nous ne faisons rien, nos paysages, notre cadre de vie, la biodiversité, l’attrait touristique de nos territoires... seront irrémédiablement saccagés.



“Les habitants de nos régions ont enfin pris conscience des méfaits de l'éolien et de ses nuisances.”

► Dans un spectre plus global, comment estimez-vous l'ambiance générale sur ce sujet dans l'Indre ? Il y a-t-il de vraies postures sincères et courageuses ?

Lorsque vous abordez le sujet avec les élus, ils sont généralement et individuellement d'accords pour s'opposer à l'éolien, mais cette position est rarement défendue courageusement face à l'état ou aux tribunaux. Il est très difficile d'obtenir un engagement officiel et clair de nos élus, tiraillés qu'ils sont entre la pression de l'état et les intérêts de leurs administrés.

► Dans cet état de fait, tous les parcs éoliens autorisés mais non construits (ainsi que les parcs renouvelés) vont atteindre des hauteurs de l'ordre d'au moins 240 mètres, puisque les préfets ont reçu des instructions pour favoriser tous les projets, et que cette modification est très largement facilitée par les textes officiels. Que pensez-vous de cette situation incroyable ?

Malgré de timides démentis, l'état, et le Président de la République en particulier, continuent de mener une politique énergétique absurde. La course en avant à l'éolien est une aberration dénoncée depuis plus de 10 ans par tous les économistes et tous les ingénieurs compétents sans que l'état n'ait infléchi cette politique ruineuse et destructrice.

► Vous contribuez à arrêter cette course totalement effrénée de vouloir collaborer à la destruction de notre patrimoine environnemental, paysager et architectural. Cette destruction est une action engagée depuis plusieurs années dans le Berry avec l'implantation de solutions de productions d'énergies à base d'ENRIs. Les enquêtes publiques semblent ne plus servir à rien, excepté, un prétexte de pseudo-consultation démocratique. Comment aujourd'hui, les habitants réagissent-ils par rapport au projet éolien qui peut arriver sur votre commune ou dans une commune limitrophe ?

Les habitants de nos régions ont enfin pris conscience des méfaits de l'éolien et de ses nuisances. Alors que les réunions rassemblaient, il y a 10 ans, quelques personnes, elles mobilisent aujourd'hui une majorité des habitants. Il en est pour preuve que de nombreuses municipalités, qui étaient naguères favorables à l'éolien, l'excluent aujourd'hui pour elles-mêmes et s'opposent à l'implantation d'éoliennes dans les communes limitrophes.

“La course en avant à l'éolien est une aberration dénoncée depuis plus de 10 ans par tous les économistes et tous les ingénieurs compétents.”

► Il y a des données et des conclusions qui ne peuvent être occultées. Les dernières enquêtes publiques sur les projets éoliens industriels dans le Berry montrent que plus de 98% des dépositions sont totalement défavorables à poursuivre l'accueil de ces installations mortifères intermittentes et aléatoires. M. Stéphane Bredin (avant dernier préfet de l'Indre) avait écrit dans ses conclusions sur le projet éolien de Buzançais “Considérant que depuis les années 2010, l'Indre est un département qui participe fortement au développement des énergies renouvelables puisque, outre l'intermittence et le décalage entre les périodes de consommation d'énergie et les périodes de production d'énergie, avec près de 680Mw de puissance installée en service et/ou autorisés (dont près de 480MW d'énergie éolienne et 210 MW d'énergie photovoltaïque),



la production d'énergie électrique renouvelable couvre d'ores-et-déjà la consommation électrique totale du département. Considérant qu'ainsi le département de l'Indre est le second producteur d'électricité renouvelable de la région Centre Val-de Loire, bien au delà de son poids habituel (population, surface...) dans la région...". Dans ces conditions, ce sujet de l'éolien industriel dans l'Indre doit être stoppé dès maintenant. En conformité avec les considérants de M. Stéphane Bredin et du respect de son analyse, pourquoi certains élus de l'Indre mettent-ils la tête dans le sable ?

Deux Présidents successifs du Conseil Départemental ont demandé un moratoire sur l'éolien dans l'Indre. Nicolas Forissier, Député, a pris publiquement position en ce sens. Le problème est l'impuissance de nos élus face à l'état et au pouvoir judiciaire, lui-même très majoritairement favorable à l'éolien, pour des raisons idéologiques. Par ailleurs, certains de nos élus affichent une position favorable au gouvernement.

“L'organisation d'épreuves olympiques à Châteauroux pourrait être l'occasion, pour les opposants, de manifester leur opposition.”

En 2023, Destination Brenne, le Conseil Syndical du PNR de la Brenne après des votes officiels ont exclu l'éolien industriel dans le PNR de la Brenne. Cet état de fait ne semble pas atteindre certains élus positionnés géographiquement dans ce PNR. Tête de pont, pro-éolien, M. Roland Caillaud (Président des maires ruraux de l'Indre et maire de Pouiligny Saint-Pierre) tient tête et s'obstine malgré les votes. Si son projet éolien sort de terre dans sa commune, ce sera une atteinte actée contre les intérêts vitaux du PNR de la Brenne et du Berry. Comment jugez-vous une telle obstination et un manque notoire du respect de l'intérêt général ?

On ne pourra pas empêcher certains élus, peut être un peu obtus, de ne pas comprendre l'intérêt général ni les grands enjeux de la protection du patrimoine naturel. C'est triste mais que voulez-vous faire ?

“Certains de nos élus affichent une position favorable au gouvernement.”

Fort de ce constat, nous aurons largement apprécié et félicité une coalition d'élus pour arrêter cette destruction patrimoniale vivante et bâtie qui s'affiche devant nous et pour des générations. Je pense notamment à Gil Averous, Marc Fleuret, Claude Doucet, François Jolivet, Nicolas Forissier, Frédérique Gerbaud, Nadine Bellurot, Laurent Laroche, Martine Sabroux-Idoux, Mylène Wunsch ... Ce qui pourrait sembler être une véritable action pour l'intérêt général de notre département n'en est pas une, du moins pour le moment. Que pourrait être l'électrochoc pour que cette action arrive dans les prochaines semaines et bien évidemment avant toutes élections et les JO 2024 ?

Il est évident qu'il faudra faire, de la question éolienne, un enjeu majeur des futures élections locales et pousser les candidats dans leurs retranchements sur cette question. L'organisation d'épreuves olympiques à Châteauroux pourrait être l'occasion, pour les opposants, de manifester leur opposition.



► Un autre élu du département de l'Indre, M. Jacques Pallas (maire de Saint-Georges-sur-Arnon) œuvre pour une accélération totale de l'éolien, pour lui, « l'éolien c'est la paix ». Toutes les portes lui sont ouvertes alors que la Chambre régionale des comptes avait acté dans un rapport en date du 13 octobre 2020, "Un manque de sincérité des évaluations budgétaires de sa commune". Comment jugez-vous une telle posture et de tels actions ?

Sous couvert de belles idées, Monsieur Pallas est, avant tout, intéressé par l'argent que l'éolien peut apporter à sa commune. Je pense qu'il a tort, mais je doute de parvenir à le convaincre.

► Je souhaite aborder avec vous l'aspect touristique du Berry, sa valorisation nationale et internationale. Les campagnes de promotions largement financées et parfois subventionnées depuis ces dernières années montrent notre territoire dans ses plus beaux atouts. Les panoramas actuels démontrent malheureusement un tout autre aspect. Les nuisances très défavorables et bien présentes sont placées « sous le tapis », la Champagne Berrichonne en est l'exemple le plus évident (Il faut consulter le site Internet Berry Province). Dans le respect des futurs vacanciers, cette situation est-elle encore tenable ?

L'agence d'attractivité de l'Indre fait un très bon travail de valorisation des innombrables atouts de notre département. Il est ahurissant de constater la caricaturale application du "en même temps" qui saccage, d'un côté, ce que l'on veut promouvoir de l'autre. C'est un grand gâchis. .

"Les professionnels du tourisme, à l'instar des agriculteurs, seraient bien inspirés de se mobiliser davantage avant qu'il ne soit trop tard."

"Sous couvert de belles idées, Monsieur Pallas est, avant tout, intéressé par l'argent que l'éolien peut apporter à sa commune."

► Une suggestion : Dans les commissions ad hoc en préfecture de l'Indre, ne faudrait-il pas insérer obligatoirement une représentation du collectif Indre Energies Responsables ? Souhaitez-vous officiellement engager cette demande très rapidement ?

Ce serait une bonne idée mais, compte-tenu du peu de cas qui est fait de l'avis des commissions, je crains que cela ne soit un coup d'épée dans l'eau.

"Il est ahurissant de constater la caricaturale application du « en même temps » qui saccage, d'un côté, ce que l'on veut promouvoir de l'autre. C'est un grand gâchis."

► Cet état de fait implique également une atteinte à la liberté d'entreprendre puisqu'un futur professionnel du tourisme ne disposera pas du label Gîtes de France si son projet se situe dans une zone ou à proximité de parc éolien (conclusion Gîtes de France depuis 2016). C'est donc la double peine qui arrive. Que pensez-vous de cette situation ?

Les professionnels du tourisme, à l'instar des agriculteurs, seraient bien inspirés de se mobiliser davantage avant qu'il ne soit trop tard.



Vous avez organisé le 18 décembre 2023 une soirée exceptionnelle, 1^{ère} en France, invitant pour une table ronde, un Président de Conseil départemental, un préfet, un député, des experts. Que retenir-vous de cette soirée ou plus de 400 personnes étaient présentes à Déols ? Quelle peut être la suite ?

La présence d'une assistance nombreuse, du Préfet et de bons nombres de nos élus, est évidemment encourageante et témoigne, je l'espère, d'une réelle prise de conscience. Mais il ne faut pas baisser la garde et envisager d'autres actions, peut-être plus musclées, dans l'avenir.

Je voudrais terminer cette interview par un sujet presque philosophique mais certainement historique. La France mémorable est-elle en train de sécher sur pied ? Notre pays est encore magnifique mais pour combien de temps ? Que souhaitez-vous pour notre Berry pour les 30 prochaines années ?

Il y a, dans notre pays, et dans le Berry en particulier, des atouts formidables qu'il convient, avant toute chose, de ne pas abîmer, c'est une priorité absolue. Ces atouts pourront être utilisés pour redonner vie à nos régions dépeuplées, par une activité touristique, l'accueil de nouveaux habitants attirés par un cadre de vie préservé, le développement d'activités compatibles avec la nature de notre Province,...

Ne tuons pas la poule aux oeufs d'or.

“Si être “un antitout” c’est être contre la défiguration de la France, le saccage de la biodiversité, l’altération de notre cadre de vie, le gaspillage des deniers publics, la promotion de sources d’énergies aléatoires,... alors je suis “antitout””.

Un dernier message pour les adhérents du collectif ?

Gardons confiance...
Continuons de nous battre...
La raison finira par l'emporter.

*“Gardons confiance...
Continuons de nous battre...
La raison finira par l'emporter.”*

